

AMI ?

Si l'on doit en croire la tradition, le premier ami, choisi par Adam, parmi les animaux qui défilèrent devant lui dans le Paradis Terrestre, fut un chat.

Ce n'est probablement là qu'histoire de vieille fille. Cependant, il n'en est pas moins vrai que l'on a retrouvé les os de cet animal parmi les fossiles antédiluviens, et, chacun sait que, dans l'ancienne Égypte, le chat était mis en tel honneur qu'il y était adoré.

Un auteur français, M. Paul Méguin, a jadis écrit, à ce sujet, un livre intitulé : "Notre Ami le Chat", qui a fait les délices de tous ceux qui ont des sympathies pour la gent féline. François Coppée, dans une préface qu'il a composée pour ce volume, décrit en termes qui conviennent à un poète, l'admiration et l'amour qu'il porte "au plus gracieux et au plus intelligent, dit-il, de tous les animaux."

En cela, il diffère de Buffon qui n'aimait pas les chats et qui les trouvait hypocrites, traîtres et sornois ; plusieurs autres naturalistes, par contre, trouve que cet animal est ligne de notre admiration et qu'il mérite une étude spéciale. L'un d'eux même, assure que le chat est naturellement timide, qu'il n'est sornois que par nécessité, colère dans le danger seulement, et qu'il est aimable et doux si on le traite avec bonté.

Les exemples cités par Paul Méguin, en faveur de l'instinct et de la perspicacité du chat sont nombreux et intéressants. J'en détache quelques-uns en faveur de ceux que ces détails peuvent intéresser.

Ces anecdotes sont données comme authentiques :

Un peintre, ayant l'habitude d'émietter du pain dans son jardin pour nourrir les oiseaux qui peuplaient ses grands arbres, remarqua qu'il aidait inconsciemment le chat

de la maison à détruire ses petits favoris. Le chat, naturellement, profitait de l'instant où les oiseaux becquetaient les miettes pour sauter dessus, les dévorer, et, nombreuses étaient ses victimes. L'artiste s'abs tint donc, pendant quelques matins, de porter le déjeuner habituel aux chantres ailés de ses ombrages, mais quel ne fut pas son étonnement de voir arriver le chat avec un morceau de pain, qu'il émietta de ses griffes, puis, regagner son poste d'observation et attendre que ses victimes tombent dans le piège qu'il leur tendait!

Un autre raconte que son chat ouvre toutes les portes qu'il lui plaît, Il grimpe jusqu'au bouton, s'enroule autour jusqu'à ce qu'il tourne sur lui-même, puis, de ses pattes de derrière, l'animal pèse sur la chambranle, et la porte s'ouvre ensuite facilement.

Règle générale, le chat a une crainte instinctive de l'eau. Pourtant, à Plymouth, en Angleterre, on a pu voir, tous les matins, un chat sauter dans la mer, à un certain endroit, et rapporter à son maître le poisson qu'il y pêche.

Des entraîneurs ont réussi à faire vivre, en harmonie parfaite, des chats, des oiseaux et des souris.

Un des professeurs (?) a imaginé une boîte à musique où toutes les notes sont des chats. Il a mis, dans une rangée de petites boîtes, autant de chats qu'il en faut pour composer ses gammes ; à la queue de chacun est attachée une ficelle ; en tirant sur cette ficelle, l'animal miaule et ces sons peuvent former, au dire de l'inventeur, un opéra des plus entraînants.

Un monsieur Galopin quelconque, affirme à son tour, que son chat va chercher son journal, tous les matins, qu'il lui apporte ses pantoufles quand il entre chez lui, le soir, et lui rend, en un mot, les services d'un valet de chambre dévoué.

Ces faits extraordinaires sembleraient démontrer qu'il ne manque plus que la parole à Raminagrobis. Eh bien! ce don ne lui est pas re-

fusé ; au dire de certains naturalistes, il y a plus de vingt inflexions différentes dans la voix des chats, ce qui constitue un langage assez riche pour en former tout un traité de littérature.

Quel dommage seulement que nous ne puissions les comprendre! J'aimerais à connaître leur sentiment sur nos questions d'État, en particulier, sur les écoles du Nord-Ouest. Je suis sûre, qu'ils discoureraient sur cette importante question avec autant d'intelligence que beaucoup de nos députés.

Ce que je viens de citer du savoir-faire de l'animal domestique, par excellence, n'est pas pour justifier madame Morley ; plus convaincue encore que les naturalistes dont je viens de donner les opinions, elle pousse son admiration et son affection pour ses amis, les chats, jusqu'à souffrir violence et persécution pour eux.

Mme Morley est en bonne compagnie au chapitre des chats: Rappelons que Mme Deshoulières, au dix-septième siècle, chantait en vers sa chatte Grisette, que Châteaubriand, voulait travailler, disait-il, à la réhabilitation de Minet, et que lors d'une ambassade, à Rome, il reçut du pape alors régnant, le cadeau singulier d'un chat.

Puis, Théophile Gauthier, Mérimée, Sainte-Beuve, Guy de Maupassant furent de fervents admirateurs des chats et jusqu'à Baudelaire qui les chanta en ses meilleurs sonnets.

Enfin, de nos jours, François Coppée et Pierre Loti. Tout dernièrement encore, celui-ci présidait à Bordeaux, à une exposition de chats.

FRANÇOISE.

Quel temps biscornu que le nôtre! On ne croit plus à rien et l'on gobe tout. — Huysmans.

La marque d'un mérite extraordinaire est de voir que ceux qui l'envient le plus sont contraints de le louer. — La Rochefoucauld.